# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Quotidien, no 70 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,

SAMEDI 16 MARS 1879.

## LE GÉNÉRAL CHANZY.

Le général Chanzy vient d'adresser aux habitants de l'Algérie une proclamation dans laquelle nous détachons ce qui suit :

"Habitants de l'Algérie,

"Le gouvernement de la République me relève des fonctions de gouverneur général pour me confier la haute mission de représenter la France en Russie.

"Il arrivait parmi vous en 1873, j'ai exposé le programme que je comptais suivre afin de hâter le développement de la colonie, d'aider à la prospérité et d'élever le plus promptement possible, sans rien compromettre, à son assimilation avec la métropole.

"Depuis près de dix ans je n'ai cessé d'être tout entier à l'exécution de ce programme.

"Grâce aux efforts des vaillantes armées, respect du principe d'autorité maintenu chez les indigènes, à la confiance que nous avons eu leur inspirer, au concours patriotique et désintéressé de l'armée, au zèle de l'administration, d'importants résultats ont été obtenus.

"On n'a à regretter ni temps perdu, ni sacrifices inutiles.

"Toutes les régions du pays où la civilisation a pénétré sont actuellement soumises aux institutions civiles, ou préparées à les recevoir dès que les crédits nécessaires pour assurer leur administration auront été accordés.

"Sur 353,000 Européens, 335,000 jouissent du droit commun régissant par la justice française, et les 1,900,000 indigènes dont les intérêts se mêlent à ceux des colons sont régis par le même administration civile, tout en conservant leur statut personnel.

"Il ne pèse plus sous l'action du gouvernement militaire que 8,800 Européens groupés autour des troupes dans les postes avancés, et 1,267,000 Arabes ou Kabyles habitant les régions les plus reculées et les plus difficiles à surveiller.

"Les travaux d'utilité publique qui doivent fournir au pays les moyens de se développer sont partout en pleine activité. Grâce aux subsides libéralement accordés par la mère patrie, à la confiance des compagnies industrielles à la consolidation du crédit, à l'initiative des conseils élus et des chambres de commerce, à l'activité de tous, les ports de mer s'achèvent, les barrages se construisent, les marais se dessèchent, les voies de communication dont le cloisonnement et les dotations sont fixés, pénètrent jusque dans les régions les plus éloignées.

"Sur un réseau de chemin de fer dont l'étendue dépasse 2,500 kilomètres, 700 sont en exploitation, 650 sont en construction, 1,500 sont l'objet de projets d'étude déjà soumis au Parlement.

"Le commerce annuel de l'Algérie avec l'Europe atteint 380 millions de francs.

"L'agriculture se perfectionne et l'industrie pénètre dans le pays, en exploitant les richesses du sol, les mines, les salines, les forêts, les alfas, etc. La colonisation s'est implantée dans toutes les régions où l'élément européen est appelé à vivre et à se développer.

"En six années, 176 villages nouveaux ont été créés, et la population rurale européenne s'est accrue de près de 50,000 habitants.

"Telle est à grands traits la situation générale de l'Algérie en 1879. Elle n'est brillamment affirmée à l'exposition universelle, et peut satisfaire tous ceux qui, se rappelant le passé, sont à même d'apprécier le chemin parcouru, les difficultés vaincues.

"Quant à moi, si je m'éloigne avec regret d'un pays auquel j'ai consacré trente ans de ma vie, et auquel je resterai profondément dévoué, j'emporte du moins la satisfaction de le laisser dans la voie du progrès, la conscience de n'y avoir fait que le bien, et une foi profonde dans son avenir."

M. le général Chanzy adresse également l'ordre du jour suivant au 19e corps d'armée :

ORDRE DU JOUR A L'ARMÉE D'AFRIQUE

Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée d'Afrique,

Appelé par le gouvernement de la République à l'honneur de représenter la France en Russie, j'ai le regret de me séparer de vous et de quitter un commandement dont j'étais fier à juste titre.

Votre passé glorieux, la part que vous avez prise aux grands faits militaires de notre histoire depuis près d'un demi-siècle, disent assez ce que vous saurez être chaque fois que la patrie fera appel à votre dévouement.

Votre tâche en Algérie n'est pas terminée. Après avoir généreusement versé son sang pour conquérir à la France un peuple qui s'est vaillamment défendu, l'armée a été et reste encore l'aide la plus puissante de la colonisation et du progrès.

Conservez dans vos traditions, et continuez de donner par votre discipline l'exemple du respect et de la confiance que doivent inspirer à tous la grandeur de la France et le gouvernement qu'elle s'est donné.

Signé: Général CHANZY.

—On a raconté bien des anecdotes de nature à mettre en relief l'esprit de repartie et la finesse du pape Pie IX. Voici un trait rapporté par le *Fanfulla*, qui montre comment ce pontife sut se tirer spirituellement d'une situation embarrassante :

Le fameux danseur Fanny Essler s'était rendue à Rome pendant les premières années du pontificat de Pie IX.

Les admirateurs de la danseuse, désirant lui donner un souvenir, ouvrirent une souscription qui produisit en quarante-huit heures environ 12,000 francs.

On dédia d'acheter une couronne qui valait environ cette somme, chez un des meilleurs joailliers. Quand il s'agit de la remettre à la danseuse, les souscripteurs, pris de scrupules, désirèrent consulter le Pape, et une audience fut demandée, à cette intention, au Saint-Père qui l'accorda volontiers. Le souscripteur qui eut l'honneur d'exposer à Pie IX ses scrupules, fit valoir en faveur de la danseuse ses qualités de cœur, qui faisaient d'elle une personne très pieuse, et très charitable.

Pie IX répondit : "Je n'ai pas d'autorisation à vous donner ou de défense à vous faire à ce sujet. Je ne veux pas davantage m'opposer à votre projet. Il me semble toutefois que vous auriez pu être mieux inspirés dans le choix de votre présent. Dans ma simplicité de prêtre, j'avais toujours cru que les couronnes étaient faites pour les têtes et non pour les jambes."

La couronne fut offerte; mais F. Essler qui avait en connaissance de l'épigramme du pape, fit distribuer la valeur du présent qu'elle avait reçu, par l'entremise des pasteurs aux pauvres de Rome.

Pie IX l'apprit, et revoyant quelques jours après l'un des membres de la députation des souscripteurs, il lui dit :

—Vous avez très bien fait de donner la couronne à cette femme, elle a prouvé qu'elle avait plus de jugement dans ses jambes, qu'il n'y en a dans vos têtes!

UN LÉOPARD EN LIBERTÉ.—Dans une petite ville de la Thuringe, une baraque de dompteur de bêtes féroces a été, il y a quelque jours, le théâtre d'une scène terrible et tragique. Un léopard se montrait moins obéissant que de coutume aux ordres du dompteur. Il poussait des hurlements formidables et se mettait avec fureur contre les barreaux de sa cage. Tout à coup, deux barreaux se brisent sous l'effort de la bête, qui s'élance aussitôt d'un bond superbe au milieu des spectateurs. Comme on se l'imagine une peine, un tumulte effroyable se produisit. Tout le monde se précipite vers la porte pour se soustraire au danger. Le léopard demeura un instant comme interdit, puis il se jeta sur les derniers fuyards, leur labourant les chairs de ses griffes puissantes, les déshirant à belles dents, sans se laisser effrayer par leurs cris de douleurs et de désespoir.

Le dompteur accourut assistée avec les gens de la baraque et porta avec une hardiesse plusieurs coups à la bête, dans l'espoir de la faire rentrer dans sa cage. Celle-ci s'abandonna aux [illegible] victimes que lorsque l'irritabilité de coups elle tombe expirante sur le sol. Une jeune femme et un jeune enfant sont morts à la suite de leurs blessures et quatre de leurs frayeurs; quatre autres personnes ont été horriblement mutilées au visage et au cou. Le léopard n'a eu besoin que de quatre minutes pour opérer ce carnage.

Un examen minutieux des barreaux démontra qu'ils avaient été limés, à l'effet de provoquer une catastrophe. Un des dompteurs, attaché à la ménagerie et qui, après plusieurs avertissements, venait d'être renvoyé parce qu'il s'adonnait à la boisson, a été immédiatement arrêté.

—A la campagne, pendant l'été.

Jeanne, âgée de cinq ans, gaîtée par une fraîcheur la rosée de son page qui est allé dépeiner le gazon dans le rivière qui coule au bas de la propriété.

Pour revenir à la ville, la pire est chargée du bouquet qui meurt sous le soleil dans son vase.

Le petite fille ne le voit pas, mais elle regrette cette cueillette.

Elle demande, sort, et court en-dehors de lui.

—Tu n'avais donc vu cette? demande-t-il à Jeanne.

—Mais oui, petit père, je l'avais vue pendant dans le ciel!....

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 mars. — Temps un peu plus froid et beau avec des vents du nord et de l'ouest et hausse du baromètre.

... Température du 14 mars 1879.

Observée par C. ROMANZE, opticien.

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 h. du matin | 54 | 12 |
| 12 h. Midi | 65 | 18 |
| 3 P. M. | 72 | 22 |
| 6 P.M. | 70 | 21 |

Observée météorologiquement

Vendredi, 14 mars, 5 h. 52 P. M.

Thermomètre (Fahrenheit dans les villes suivantes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta, Ga. | 73 | Louisville, Ky. | 59 |
| Cincinnati, O. | 67 | Memphis, Tenn. | 72 |
| Chattanooga, Tenn. | 72 | Mobile, Ala. | 73 |
| Cairo, Ill. | 65 | Nashville, Tenn. | 68 |
| Charleston, S. C. | 69 | Natchez, Miss. | 72 |
| Chicago, Ill. | 52 | New Orleans, La. | 72 |
| Davenport, Iowa. | 52 | Pensacola, Fla. | 72 |
| Dubuque, Iowa. | 52 | Portland, Me. | 48 |
| Dubuque, Iowa. | 52 | Portland, Oregon. | 52 |
| Galveston, Tex. | 72 | Richmond, Va. | 63 |
| Helena, Ark. | 72 | St Louis, Mo. | 62 |
| Keokuk, Iowa. | 52 | St Paul, Minn. | 45 |
| La Crosse, Wis. | 52 | Vicksburg, Miss. | 72 |
| Leavenworth, K. | 60 | Wilmington, N. C. | 69 |
| Lexington, Ky. | 62 | Yankton, D. T. | 52 |

Hauteur des eaux mesurées au Pilotage depuis 24 heures.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bâle, Ill. | 7.00 | Bayou Sara | 6.00 |
| Cairo, Ill. | 24.11 | New Orleans | 5.00 |
| Cincinnati, O. | 37.05 | Omaha, Neb. | 2.11 |
| Davenport, I. | 4.04 | Pittsburg, Pa. | 13.10 |
| Keokuk, Iowa. | 6.00 | Davenport, I. | 4.00 |
| La Crosse, Wis. | 8.00 | St Louis, Mo. | 16.5 |
| Leavenworth, K. | 7.00 | St Paul, Minn. | 3.07 |
| Lexington, Ky. | 12.05 | Vicksburg, Miss | 26.00 |
| Nashville, Tenn. | 16.10 | Yankton | 4.0 |

Au-dessus du niveau des basses eaux de 1874.

T. V. VAN BREUSEN,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé:

MARIAGE.—John Habitisel à Mlle Caroline Meller.

Westley S. Graham à Mlle Dora Williams.
Charles F. Williams à Miss Sue Rivière.
Wm. T. Sprague à Mlle Hellene J. Aarons.
Julius Frank à Mlle Josephine Oppenheimer.

NAISSANCES.—Mme Henry Pizzatti, une fille.
Mme Manuel Maniat, un garçon.
... John Schneider, une fille.
... U. Talent, une fille.
... D. G. Rondouequêt, une fille.

Décès.—James Vinot, 9 mois.
Louis J. Hicks, 66 ans.
Wm. McNiell, 60 ans.
Edward S. Andler, 49 ans.
Jamish Jackson, 7 mois.
Sarah Whooten, 52 ans.
Mme. Caroline Vix, 66 ans.
Margaret Daly, 80 ans.
Margaret Theler, 55 ans.

**Le Grand Jury de la Cour Criminelle Supérieure.** — Les fonctions du grand jury de la cour criminelle supérieure ont cessé hier matin.

Mercredi, après l'ajournement, le juge Whittaker avait reçu la lettre suivante :

Au juge Whittaker.

Je signale respectueusement à votre attention le fait que les noms de quatre grands jurés de janvier ne figurent pas sur la liste donnée par les commissaires, conformément à la loi. Je crois que cela exige une enquête immédiate.

G. W. NOTT, commissaire.

Le magistrat, s'adressant aux jurés, leur a dit qu'il avait saqui la certitude que ce qui s'est passé frappe leurs actes de nullité. On a trouvé, dans la rose, plus de vingt noms que n'avaient écrits ni le greffier de la cour ni l'un de ses députés; le greffier ou ses employés légaux sont seuls autorisés à écrire les noms, et ceux-ci ne doivent être copiés que sur la liste transmise par les commissaires.

Le juge, après avoir exprimé, dans les termes les plus sévères, la surprise et l'indignation que lui cause une pareil tentative de fraude, a rendu hommage à la manière dont le grand jury a rempli ses devoirs, et remercié les commissaires d'avoir prévenu le tribunal.

Le nouveau grand jury sera chargé d'instruire une enquête.

**Rixe.**—Hier, à midi et demi, une rixe a eu lieu, devant le No 93 de la rue des Magasins, entre MM. F. M. Cash et J. S. Adams. Elle a commencé, dit-on, à la suite d'un entretien au sujet d'opérations commerciales.

Les deux adversaires se sont tiré plusieurs coups de pistolet. Les balles du pistolet de M. Cash, qui se tenait sur le trottoir, ont pénétré dans la porte et les poteaux près desquels était M. Adams; une de celles de l'arme de M. Adams a atteint M. Cash dans la région de l'aisne.

M. Cash a été transporté à la pharmacie du coin des rues Camp et Poydras, où, de là, à sa résidence, 163 rue St-Charles.

M. Adams s'est rendu, sur-le-champ, à la station centrale, où il s'est constitué prisonnier. Il déclare ne s'être servi de son pistolet qu'après que M. Cash eut fait feu, deux fois, sur lui.

Il existait, paraît-il, une animosité de vieille date, entre les deux jeunes gens, et la rencontre d'hier a fourni l'occasion à cette animosité de se révéler. M. Cash a expiré une heure après avoir été blessé, ayant à son chevet sa mère et deux médecins, les docteurs Cullom et Choppin. Le juge Sheehan a cherché, mais en vain, à obtenir de lui le récit de la malencontreuse affaire.

En voyant son fils, Mme Cash a éprouvé un désespoir si grand que le cœur le plus endurci se fut laissé attendrir. Rien ne saurait donner une idée de ce navrant spectacle, de la mère se lamentant sur le corps de son fils.

**Candidats républicains.**—Les républicains cherchent à se faire représenter à la Convention; voici les candidats qu'ils ont désignés jusqu'ici :

Deuxième district sénatorial—MM. W. M. Burwell et B. F. Joubert.

Quatrième district sénatorial—M. Nicholas Amoun, d'Alger.

Sixième district sénatorial—M. T. B. Stamps.

Quatrième ward—M. H. Heidenham.

Cinquième ward—MM. J. F. Calico, Henri Théran.

Sixième ward—M. J. G. Bermal.

Septième ward—MM. C. H. Merritt et Octave Pénault.

Huitième ward—M. Henry Shultz.

Neuvième ward—MM. Oscar Allen et A. G. De l'Isle.

Dixième ward—MM. J. M. G. Parker et B. F. Flanders.

Onzième ward—MM. R. L. Desdunes et Ed. Williams.

Douzième ward—M. H. C. Dibble.

**Paragraphes.**—Aux questions que lui ont posées, sur l'époque de la quarantaine, des négociants qui désirent avoir le temps de prendre les mesures nécessaires, le Dr Choppin a répondu que les ordres ne seraient probablement pas lancés avant le mois de mai.

—Les accusés de la paroisse Caddo, par l'intermédiaire d'un de leurs défenseurs, M. Beckwith, ont prié le juge Woods de ne pas leur faire actendre trop longtemps un nouveau jugement, mais l'avocat de district n'a pas pu indiquer la date à laquelle il recommencera la poursuite.

—Le nom de l'homme de couleur qui a tenté de se suicider au No 384 de la rue du Camp, en avalant une dose de laudanum, et que la Dr Monette a sauvé, est John Taylor.

—Une compagnie d'huile réclame treize mille dollars de dommages à un marchand qui, dit-elle, vend un article de qualité inférieure en le faisant passer pour celui de la compagnie.

—Les experts chargés de l'examen des livres du New Orleans Savings Institution promettent aux intéressés un rapport et un tableau aussi exacts qu'il sera possible de les faire.

—Les actionnaires de la compagnie du chemin de fer de Chicago, de St-Louis et de la Nlle-Orléans ont élu les directeurs dont les noms suivent : MM. W. H. Osborn, James Emott, L. Y. Randolph et Stuyvesant Fish, de New York; J. C. Clark et Adolphe Schreiber, de la Nlle-Orléans; W. R. Dickerson et B. F. Ayer, de Chicago; W. A. Gordon, du Mississipi; James Fentress et R. P. Neely, du Tennessee; G. W. Paschal, du Kentucky.

Soixante-quatre-mille deux cent trente-quatre actions—ou les trois quarts des actions—étaient représentées à l'assemblée.

—L'existence officielle de quelques-uns des dignitaires de la douane ne tient qu'à un fil, et ce fil n'est pas des plus solides.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $42,701, dont $2,507 50 provenant du département de l'intérieur, $16,960, en billets, pour droits, $600 68, en argent, pour droits, $3,001 en or, pour droits, $3000 provenant du bureau de poste, $18,011 82 de différentes sources.

—Les *Nationals* du neuvième ward vont envoyer d'envoyer à la Convention MM. Stoddard Howell et Alcide G. De Lisle.

Le petit jeu de la cour criminelle supérieure ne siègera que lundi.

—Le comité composé de membres du conseil de ville et de membres du bureau de santé a examiné, hier, les cimetières Locust Grove Nos. 1 et 2; il n'en existait une odeur infecte, particulièrement du No. 2. L'exposé du Dr Holt est taxé d'exagération, mais les personnes qui se sont trouvées sur les lieux reconnaissent que beaucoup des assertions du Docteur de la brochure sont fondées. Le comité n'a pas encore fait de rapport.

—La succession d'Andrée Gamotis est ouverte à la deuxième cour de district.

—Aussitôt après la décharge du grand jury, une populeuse a eu lieu devant les commissaires, MM. Rost et Potts, l'avocat général et le shérif des cours criminelles. Ce dernier a été rappelé, par le juge, d'inscrire les noms qui seraient donnés à la suite, toutes les fois qu'il s'agira de former un jury.

—Une bande gouverait, hier, à la douane, que le collecteur fera deux jours par semaine, ce matin.

—Les négociants établis près de l'encoignure des rues Bienville et Decatur ont adressé, au Bureau de Santé, une pétition pour se plaindre de l'existence d'un dépôt de guano rue Bienville, entre Chartres et Decatur. Ils prétendent qu'il s'en exhale une odeur intolérable pour tous le voisinage. L'attention des autorités est appelée sur cette plainte.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'auditeur des aliénations :

Mme. H. L. T. Copping à L. A. Dupont, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Hôpital, Royale, Bienville et Chartres.....$1,050

J. B. W. Zebrasks et als. à J. O'Hanlon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Pelras, Amour, St. Claude et Marigny.....$300

Vente du shérif (H. H. Isabelle) à veuve H. Livermore, trois terrains et bâtisses, compris entre les rues Commune, Gravier, Hélènaque et Génois, et au terrain sis à la rue Franklin, entre les rues Gappier et Prytanée.....$1,200

Vente du shérif (Mme J. P. Bell) à la banque des Citoyens de la Louisiane, un terrain et bâtisses, sur la rue St. Joseph, entre les rues Baronne et Dryades.....$1,500

Vente du shérif (J. T. Bahal) à Chas. Gillies, une portion de terre faisant face au Chemin de Gentilly.....$900

Vente du shérif (J. Barta) à P. Bouman, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dryades, St. Denis, Première et Separdo.....$500

J. A. Bouquet à John Reilly, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Serapura, Chippewa, Première et Annonciation.....$1,605

## FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 14, midi—Le fleuve baisse. Temps couvert et plus froid; temps menaçant.

Vicksburg, 14—Temps clair, thermomètre 75. Le fleuve a baissé de 4 pouces; Pélèage marque 28 pieds 8 pouces. Montauk, Centennial, Ouachita Belle et City of Vicksburg; descendant, R. E. Lee.

Cincinnati, 14. — Rivière 27 pieds 6 et montant. Temps clair et froid ce soir.

Louisville, 14—La rivière a 13 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair et froid. Descendant, Mitchell.

Pitsburg, 14—Rivière 13 pieds 9 pouces et baissant. Temps clair et doux.

Cairo, 14—Arrivée, Jo. Kenney, de la Nlle-Orléans, Boulder, do, City of Alton, do, John Dippold, do, Parti, Sherlock, pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a 24 pieds 11 pouces et monte. Temps clair. Mercure 36.

Evansville, 14.—La rivière a 28 pieds et monte. Temps clair et froid. Montant, Golden Rule et Bedford. Descendant Chas. Morgan.

Memphis, Tenn., 14—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Temps clair et frais.

Parti: John Means et barges, pour la N. O.

## FEUILLETON.

Nous commencerons dimanche une charmante nouvelle intitulée "*Les Mémoires de Cendrillon*" et signé tout simplement Cendrillon.

## NOUVELLES TAXES POSTALES

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets en date du 15 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés :

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à tout le reste du monde, savoir : Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte y compris la Nubie et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, Perse (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, enfin, en Chine, villes de Kalgan, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie);

2° A raison de 35 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants : Etats-Unis du l'Amérique du Sud; Brésil; République Argentine; Japon; Chine (voie de Marseille ou de Brindisi); Perse (voie du Golfe Persique); colonie et établissements d'outre-mer français, danois, espagnols, hollandais et portugais; Inde britanni que (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Ceylan); Etablissements de poste indiens de Bagdad et de Bassorah (Turquie d'Asie) de Gradur à Béluchistan), de Mandalay (Birmanie), et Mascate (Arabie) et de Zanzibar; colonies ou établissements britanniques de Ceylan, du détroit de Malacca, de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Bermudes, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité; enfin, villes de l'Afghanistan, de l'Etat de Cachemire et du Thibet, avec lesquelles des correspondances peuvent être échangées par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres non affranchies paieront le double.

Les taxes pour les lettres envoyées par les bureaux dont il s'agit en France, en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles perçues en France pour lettres aux destinations dont l'énumération précède.

Le décret est également exécutoire à partir du 1er mai prochain.

**Fabrique Andrieu**—Cette fabrique de chaussures, établie rue Dauphine, 149, est une des meilleures de la Nlle Orléans. Elle n'emploie que d'excellents matériaux et des ouvriers de premier ordre. Les chaussures de toutes qualités qui en sortent pour dames, cavaliers, jeunes garçons et enfants, sont fort estimées et sont connues en ville de manière à répondre à tous les goûts. Mais ce qui prouve que tous les articles que produit la fabrique Andrieu méritent l'attention du public, ce sont les éloges d'ouvriers qui sont consignés complaisamment dans ses ateliers. Ce nombre est considérable.


45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is farely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he dislikes every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them A FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, called differently but same pronunciation.


# Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## FRANCE.

**Suspension de manufactures de coton.—Amnistiés rapatriés.—Composition des bureaux de la Législative-Calédonie. Le prix du poème à l'Académie française remporté par un Français réfugié en Louisiane.—Protectation des ministres démis.**

Londres, 14—Les journaux français annoncent que plusieurs manufactures de coton dans le département du nord ont suspendu leurs travaux par suite de la stagnation commerciale. Les plus importantes de ces fabriques qui ont suspendu sont à Lille; elles comprennent 7000 broches.

Paris, 14—Le gouvernement français a frété le vapeur Picardie de Marseille, pour aller chercher 600 communards d'amnistiés en Calédonie.

Paris, 14—Le gouverneur de la Nouvelle Calédonie télégraphie que les insurgés se sont soumis et que la paix est rétablie.

Londres, 14—Le grand prix de poème de l'Académie française a été adjugé à M. Renard, communard réfugié, actuellement professeur en Louisiane.

Le correspondant parisien du Times lui écrit que le principal intérêt du vote d'hier, à la Chambre des députés, était de savoir si le gouvernement serait soutenu par une majorité de la gauche. Sur ce point toutes les espérances ont été complètement remplies. Le gouvernement, sur la question de la mise en accusation, a obtenu une majorité de 40 de la gauche modérée contre l'extrême gauche.

Cette majorité laisse le cabinet exposé à une défaite par suite d'une coalition entre l'extrême gauche et la droite. L'ordre du jour pur et simple demandé par M. Clémenceau, et motivé sur ce que la Chambre ayant refusé de mettre les ministres incriminés en accusation, n'avait pas le droit de les censurer, a été rejeté par 225 voix de la gauche contre 187 de l'extrême gauche et de la droite.

Une dépêche de Paris, à l'agence Reuter, annonce que les ministères De Broglie et La Rochebouet ont l'intention de protester publiquement contre la censure qui les a frappés hier.

**Gouvernement séparé accordé à l'Alsace-Lorraine.**

Londres 14.—D'après le correspondant berlinois du Standard, Bismark a proposé de donner à l'Alsace-Lorraine un cabinet spécial et de donner à l'Assemblée provisoire un vote sur plus consultatif, mais désuif.

Berlin, 24—Le Tagblatt affirme que tous les groupes du Reichstag, à l'exception du centre, sont résolus à soutenir le projet d'organisation de l'Alsace-Lorraine, proposé par Bismark.

**Collision fatale.**

Londres, 14.—Le vapeur anglais, Severn, allant de Londres à Quebec, a coulé, en vue de Dungeness, un bateau pilote ayant à bord 12 pilotes, un équipage de 8 personnes. 10 pilotes et 5 hommes de l'équipage ont été noyés. On attend à tous moment le Severn à Southampton avec les survivants; les 2 pilotes et les 3 matelots sauvés.

**La question juive en Roumanie.**

Londres, 15—Une dépêche de Pesth au Times dit que le Sénat et la Chambre de Roumanie ont résolu d'amender la Constitution de façon à rendre les lois sur les juifs d'accord avec les stipulations du traité de Berlin. La question sera soumise au vote populaire.

**Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.**

Liverpool, 14.—Le coton a été ferme au commencement de la semaine, les affaires ont augmenté et les prix se sont élevés hier et aujourd'hui (jeudi), il y a en moins de mouvement : quelques lots ont accusé une légère hausse. Le coton américain était en assez bonne demande, et les prix ont haussé de 1|16d. Dans les Indes Inland, affaires modérées mais à prix plein. Futures ouverts fermes, avec quelque animation et une hausse de 3|32d., pendant la 1ère moitié de la semaine, depuis les ventes ont été plus calmes et les prix ont baissé généralement de 1|32d.

**Les inondations en Hongrie.**

New-York, 13—Il y a eu 300 personnes noyées à Izegedin. Jeudi, à midi, il y avait encore des malheureux sur les toits et les arbres. Quelques-uns étaient mangés du froid. Les villes de Czongrad et Szeghedin, près de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Illinois, du Michigan.

Il compte mettre en application ces principes; il rend responsable de leur défaite ceux qui organisèrent la Chambre contre lui.

Nous comptons bien déterminés, dit le ministère, à rester au service de nos commettants qui confirment, en leur donnant tout l'empire dont ils ont besoin, et une juste compensation pour leur travail; nous voulons infuser une nouvelle vie au ministère et à Finance et en rendre l'esprit aux débiteurs désespérés. Comme l'organisation de la Chambre a de graves conséquences, et que le résultat peut agir sérieusement sur l'issue de la grande lutte qui aura lieu en 1880 entre le parti de l'ordre, nous proposons de coopérer avec ceux qui étaient pour contre pour S. P. Cox, de New York, avec James Phelps, du Connecticut, W. D. Kelly et Hendrick B. Wright, de Pennsylvanie, Th. Esting de l'Ohio, Greenbury L. Fort, de l'Illinois, Wm H. Felton de Georgie, John M. Bright en E. C. Young du Tennessee. Chacun de ces hommes, par la situation qu'ils ont prise dans les questions financières, n'est assuré le confiance de nos constituants — ou bien encore tout autre membre capable de la chambre, qui par son adhésion dans le pesé à nos principes, a prouvé qu'il peut s'élever au-dessus d'affiliations politiques pour obtenir le but que nous poursuivons. Nos constituants représentent plus d'un million de votants.

**La question de l'organisation de la Chambre.**

Washington, 14—Les députés du Congrès arrivent en grand nombre; il règne une grande animation dans les hôtels où se discute vivement la question de la réorganisation des deux Chambres.

Les opinions varient beaucoup sur le choix probable de l'orateur de la chambre. Les amis de Blankburn et de Randall continuent à avoir toute confiance dans le succès de leur candidat de préférence. Les candidats aux autres situations se multiplient.

Demain samedi et dimanche il se déplacera certainement beaucoup d'activité. On croit que la Chambre prendra beaucoup de temps à s'organiser.

**Exécutions capitales.**

Boston, 14—Wm. H. Durlin, jadis chef d'atelier à Lowell, convaincu d'avoir en 1877 tué sa femme à force de mauvais traitements et d'avoir ensuite étouffé son enfant, a été pendu à Est Cambridge.

John G. Pinkham, meurtrier d'une dame veuve du nom de Berry dont il était l'employé, a été aussi exécuté à Concord, N. H.

**Convention des fabricants de tabac.**

Cincinnati, 14—Une convention des fabricants de tabac s'est réunie en vue de fixer le prix du tabac, par suite de la nouvelle taxe. Le prix a été fixé à 12 cents pour le tabac à fumer et à 40 cents pour le Fine Cut en paquets de 10 livres.

La convention doit se réunir de nouveau aujourd'hui.

Cincinnati a reçu des télégrammes des commerants de tout le pays. Ils approuvent la fixation des prix d'hier. Le Dr spence demande la formation d'un comité pour s'occuper des intérêts des ouvriers coupeurs. Un comité a été nommé pour régler les difficultés résultant des résolutions adoptées par la convention et s'occuper de toutes les plaintes.

**Convention de l'association des agents de chemins de fer.**

New York, 14—La convention semi-annuelle régulière de l'association des agents généraux de passagers s'est réunie, ce matin, à l'hôtel Métropolitain. Elle a été appelée à l'ordre par S. C. Boylston du chemin de fer Savannah et Charleston, président de l'association. Environ 100 délégués ont répondu à l'appel.

Parmi les délégués se trouvaient Thos. L. Kimball, de l'Union Pacific; Jas. Tillinghast, du Canada Southern; A. J. O'Brien, du Pan Handle Route; E. A. Ford, du Iron Mountain. Charles E. Follett, du Vandalia; W. A. Thrall, du Chicago et du Northwestern; Frank Myers, du Pittsburg, Fort Wayne et Chicago; C. H. Atmore, du Louisville et Nashville; L. A. Farmer, du Pennsylvania; L. M. Cole, du Baltimore et Ohio; A. P. Johnston, du Illinois Central; E. St. John, du Chicago et Rock Island, Frank Chandler, du New Orleans et Great Jackson Route; et S. P. Parker, du Cincinnati, Louisville et Nashville.

La convention siégera deux ou trois jours. Le principal objet de la réunion est la fixation des prix pour les passagers d'un point à un autre, dans tous les Etats-Unis et dans le Canada. Boylston, a été réélu président pour l'année; W. A. Thrall, vice-président; Sam. Powell, du chemin de fer Marietta et Cincinnati, secrétaire.

**Lettre pastorale de l'évêque de Cleveland.**

Cleveland, 14.—Sa grandeur l'évêque Gilmore, vient de publier une lettre pastorale au clergé de son diocèse, dans laquelle il condamne l'Irish World, publié à New York, comme affichant des principes contraires à ceux du catholicisme. Il condamne les Unions du travail à cause de leur caractère de sociétés secrètes.

Il interdit aux parents catholiques, sous peine d'excommunication, d'envoyer leurs enfants dans les écoles publiques, où il y a des écoles paroissiales facilies à fréquenter; il réprimande sévèrement l'Hibernian qui ne permet pas aux prêtres d'agir comme leurs conseillers spirituels; il insiste sur la nécessité pour les catholiques de soutenir le journal catholique diocésain de préférence à tout autre; il renouvelle son ordre à la jeunesse catholique de ne pas se marier en dehors de leur foi religieuse. Sa lettre se termine par d'importantes recommandations relatives aux funérailles, etc.

**Accident aux obsèques de Bayard Taylor.**

New-York, 14.—Ce soir, à 10 heures, pendant que plusieurs délégations de sociétés savantes formaient une garde d'honneur près du corps de Bayard, dans la chambre du gouverneur, à l'hôtel de ville, le portrait en bloc de Jacob Westervelt, qui avait été recouvert pour la circonstance, est tout à coup tombé avec fracas et le cadre s'est brisé en mille morceaux. L'accident a fort ému les assistants.

Kennet Square, Pa., 14—Les restes de Bayard Taylor sont arrivés ici, ce matin. L'enterrement a lieu demain au cimetière Longwood.

**Mesure de sureté contre la fièvre jaune.**

Vicksburg, 14.—Le maire de Vicksburg a envoyé un télégramme à celui de St. Louis, lui recommandant de faire désinfecter les bagages des nègres venant des districts où la fièvre jaune, pour empêcher qu'ils ne propagent l'épidémie dans cette ville et dans tous les endroits où ils se rendent.

**La trichinose à Brooklyn.**

New-York, 14—Toute une famille à Brooklyn a été attaquée d'une maladie que les docteurs affirment être la trichinose. Le père est mort. Un autre membre de la famille est à l'agonie. Tous les caractères de la trichinose ont été constatés.

**Le règlement de la dette de la Virginie.**

Richmond, 14—Le projet du Sénat ayant pour but de régler la dette de l'Etat a été l'objet d'un rapport du comité des finances de la Chambre. Il y sera discuté demain.

**Le secrétaire de la guerre à l'école navale de Fort Monroe.**

Fort Monroe, 14—Le secrétaire de la guerre McCrary, accompagné des sénateurs Allison et Kirkwood est arrivé ici, ce matin, et a reçu le